

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>HIARD André Henri Frère de Paul † 1916</p> <p>Interne 1907-1912 6^{ème} B à 4^{ème} B 1907-10 3^{ème} spéciale 1910-12</p> <p><i>Galerie de photos : À identifier. Avez-vous des photos de classe ?</i></p> <p>Membre actif du Vélo-Sport Chartrain</p>	<p>29/06/1895 La Loupe (E&L)</p> <p>Fils de Léon Louis Edmond Hiard, marchand de vins en gros (adjt maire 1915) et de Marie Adélaïde Mercier, SP</p>	<p>21/06/1915 Nieuport Province de Flandre Occidentale (Belgique)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1915 664 – Dreux Soldat de 2^e classe 4^e RZM 3^e Btn 11^e C^{ie} (Zouaves de Marche)</p> <p>15/12/1914-21/06/1915</p>	<p>Tué à l'ennemi sur le champ de bataille, peut- être touché par balles à la tête selon le JMO</p>	<p>T 25/08/1915 La Loupe (E&L)</p> <p><u>Sépulture</u> : Inhumé le 23/05/1921 Cimetière communal La Loupe (E&L) Tombe familiale</p>	<p>19 ans – C Sans profession en 1914 Domicilié à La Loupe</p> <p>Incorporé le 15/12/1914 au 4^e RZM au fort de Noisy (Seine-Saint- Denis), puis à celui de Rosny-sous-Bois Aux armées 10/05/1915</p>
<p>Venu du pays de Bray avant 1841, François Hiard (1799-1857), <i>herbager</i> devenu <i>entreposeur de vins</i> à La Loupe, est rejoint par ses deux fils. L'aîné François (1820-1862), tonnelier allié aux Morillon, donc parent des Hédiard (Ferdinand, né à La Loupe en 1832, fonde à Paris l'épicerie fine <i>Maison Hédiard</i>), perd sa femme et 2 de ses 3 enfants dans l'épidémie (choléra ?) de l'hiver 49-50, et part sans retour en Algérie. Le commerce des vins repose sur Eugène (1825-1887), qui fonde en 1861 avec Denise Brette une grande famille (8 enfants après 3 décès en bas âge), dont l'aîné Léon (1863-1937), allié aux Mercier (mercerie puis fabrication de chaussures), assure la présence jusqu'en 1918. André fait ses études au lycée Marceau comme son frère Paul (v. notice) et pratique le sport au Vélo-Sport Chartrain. Léon Hiard leur père, conseiller municipal puis adjoint au maire comme le fut son propre père Eugène, est en 1914 président du syndicat des négociants en vins et distillateurs et de celui des hôteliers, cafetiers et débits de boissons d'Eure-et-Loir. Après ses études, André revient en 1912 à La Loupe, tandis que son frère Paul, cl. 1912, est incorporé le 08/10/1912. Convoqué devant le conseil de révision fin 1914, il est incorporé au 4^e RZM le 15/12/1914 et rejoint le fort de Noisy pour faire ses classes. Les Btns de l'armée d'Afrique, revenus de Bizerte et Tunis début août 1914 au fort de Rony et le 11^e Btn, formé de réservistes à Noisy-le-Sec, ont participé à l'offensive de Belgique fin août (le JMO a été perdu), à la bataille de la Marne début septembre, puis à celle des Flandres (Dixmude 24/10/1914) ; en 1915 il est toujours sur les bords de l'Yser, dans l'armée du Nord. Parti aux armées le 10/05/1915, André Hiard rejoint à Nieuport (Belgique) le 4^e RZM (3^e Btn 11 C^{ie}), qui a subi de durs combats au gaz chlore à Ypres (25-28/04/1915) et une sévère attaque ennemie le 09/05/1915. Alternent pour les Btns des périodes de 4 jours au front, où les échanges de tirs d'artillerie et de mitrailleuses sans grand effet (quelques pertes toutefois) sont mis à profit pour organiser les tranchées, assécher les boyaux et les rendre praticables par temps de pluie et les abriter, poser des lignes téléphoniques souterraines pour relier entre eux les postes de commandements, avec des périodes équivalentes au camp de Mitry, près de Coxyde-Bains. Le 17/06 au camp, le 3^e Btn donne aux fusiliers marins (reconvertis dans l'armée de terre) une soirée récréative avec courses et jeux, à laquelle assiste le général de division commandant le groupement des zouaves et fusiliers marins, <i>qui ont rivalisé d'entrain et de gaieté</i>. Le 18 au soir, le colonel commandant la 76^e BI passe en revue le 3^e Btn et se déclare <i>satisfait de la tenue et de l'attitude de la troupe</i>. Le 20, l'artillerie allemande bombarde Nieuport-Ville d'obus de 210 et de 105, et nos positions de 150. Nous ripostons avec nos mortiers de tranchées (les crapouillots). Le soir, le 3^e Btn monte relever le 5^e Btn. Le 21, il poursuit les travaux de défense, renforce les réseaux de fils de fer en avant des lignes, pose des projecteurs, installe de nouveaux abris blindés tirés des chantiers de cimentiers établis à l'Éclusette, au Redan et à Coxyde-Bains. 5 tués et 2 blessés pour les 20 et 21/06, <i>la plupart par balles à la tête que la calotte de fer ne protège qu'insuffisamment</i>. Le soldat Hiard, seul tué le 21/06/1915, porte encore la cervelière, calotte en acier placée sous le képi apparue en février 1915 (le casque Adrian n'est distribué qu'en septembre 1915). La nouvelle est publiée dans la presse en juillet. Paul tombe à son tour devant Verdun dix mois après lui. Le 18/06/1916 un service funèbre est célébré à la mémoire des deux frères <i>morts au champ d'honneur</i>. Il n'y a plus de descendant Hiard pour assurer la continuité du commerce. Les obsèques du zouave André Hiard sont célébrées le 23/05/1921, il est inhumé dans la tombe familiale.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 4^e RZM 26 N 839/1, 839/2, 839/3. <i>Journal de Chartres</i>, 21/07/1915, 23/06/1916, 14/07/1916, 26/07/1916, 09/10/1918, 23/05/1921, 29/05/1921, 04/09/1921. https://archivespasdecalais.fr/layout/set/print/Decouvrir/Chroniques-de-la-Grande-Guerre/Histoires-de-la-Grande-Guerre/Le-casque-Adrian</p>						